

REVUE D'HISTOIRE ET DE CIVILISATION DU MAGHREB.

Lancée en Janvier 1966 par la section d'Histoire de la Faculté des Lettres d'Alger, la *Revue d'Histoire et de civilisation du Maghreb* dont nous avions salué la création (1), a pris en 1967 son rythme prévu - parution semestrielle - et poursuit très heureusement sa carrière par un numéro 4, datée de Janvier 1968 et de bonne qualité. Ce numéro propose au lecteur, articles et chroniques, classés en 3 parties distinctes d'importance à peu près égale : une série d'articles de fonds publiés en langue française (60 pages), une revue bibliographique fort riche et qui constitue un bon outil de travail pour l'historien du Maghreb, d'environ 50 pages, enfin 3 articles d'Histoire moderne et contemporaine en langue arabe (40 pages).

L'on ne peut que se réjouir de voir la Revue s'engager dans le bilinguisme et traduire ainsi la vocation de la Faculté des Lettres d'Alger à un enseignement en deux langues l'Arabe et le Français. Certes, il ne s'agit encore - l'article de S. Rafi « L'Influences de l'Espagne et de l'Afrique du Nord sur l'école juriste » en témoigne - que de traductions en arabe d'articles rédigés en français mais c'est une première étape importante et l'arabisation véritable doit passer par ce stade en attendant que la Faculté d'Alger compte en son sein des enseignants de langue arabe. Toutefois, pour poursuivre dans cette voie, il conviendrait que désormais au moins les études les plus importantes publiées dans une langue soient précédées d'un résumé, rapide mais exhaustif, dans l'autre langue, afin que tout lecteur quelque soit sa langue, puisse faire son profit des articles les plus substantiels, tel celui de M. Kaddache « l'activité politique de l'Emir Khaled entre 1919 et 1925 ».

Si l'on considère maintenant articles et chroniques de langue française, ce numéro 4 juxtapose études et chronique de qualité fort diverse.

Dans la série des articles de fond, le lecteur est tenté d'opposer la qualité des trois études d'histoire médiévale par lesquelles s'ouvre ce numéro à celle des travaux d'histoire contemporaine. L'étude de M. Riocreux, « la situation de la période arabe dans le développement de la ville de Lisbonne » (p. 7-16), dans les cinq pages (11-14) consacrées directement au sujet ne nous donne que des indications trop brèves, qui auraient exigé un petit plan pour suivre l'auteur dans le dédale des rues qui jalonnent l'enceinte arabe et pour mieux mesurer l'importance respectives des trois principaux éléments de la ville à l'époque, la citadelle, la cité fortifiée, le faubourg. L'article du Doyen Bencheneb, qui vient de mourir en avril 1968, apporte un excellent exemple de critique de textes (p. 17-29) : l'auteur étudie avec minutie les sources d'Ibn Al Katib dans le récit de la mort de Ghalib, extrait du *Kitab A'mal al 'Alam* pour réfuter la thèse de l'historien Espagnol

(1) *Revue Agérienne*, Juin 1967, pp. 389-393.

L.S. de Lucena Paredes, selon laquelle Ibn al Katib se serait borné à recopier une version jusqu'ici inconnue, du *Nagt al-Arus* d'Ibn Hazam. M. Bencheneb démontre qu'Al Katib à partir d'éléments puisés non pas dans le *Nagt al-'Arus* mais plutôt dans *Al-Mugtabis* d'Ibn Hayyam, a composé avec art un tableau « animé, humain, émouvant ». Souhaitons que cette brillante leçon du Doyen Bencheneb soit entendue de ceux qui lui succéderont à la Faculté des Lettres. En revanche les brèves remarques de M. Bourouiba sur la « traduction de deux passages des mémoires d'Al-Baydhak » (p. 30-34) ne présentent qu'un trop modeste intérêt pour être insérées dans les pages de la *Revue d'Histoire et de civilisation du Maghreb*.

Ce numéro 4 apporte d'autre part, deux articles d'Histoire contemporaine de très haute tenue et dans des domaines aussi différents que l'histoire politique et l'histoire de l'art. Les « Documents suédois sur la prise d'Alger » (p. 35-49) édités pour la première fois par A. Berenguer avec des notes très précieuses, fournissent une contribution très importante à l'histoire de la conquête française de l'Algérie. Les rapports que le Consul de Suède, spectateur fort bien informé, envoya à son gouvernement de Mai à Décembre 1830 sont riches de renseignements précis sur l'implantation progressive, militaire, administrative des français comme sur « l'attitude des autorités et de leurs nouveaux sujets ». Dans un tout autre domaine, l'histoire de l'art, l'étude de S. Rafi « Le Corbusier et les femmes d'Alger » (p. 50-56) par sa richesse et documentation exceptionnelles fait regretter au lecteur de langue française de ne pouvoir prendre connaissance du second article, publié en arabe, de ce même auteur. M. Rafi à l'aide de huit dessins reproduits et commentés, démontre la méthode de travail de l'architecte-peintre Le Corbusier en même temps qu'il analyse la conception et la technique du « Purisme machiniste » dont le manifeste publié en 1918 par Le Corbusier et Ozenfant entendait dépasser le mouvement cubiste. Souhaitons que la *Revue d'Histoire et de civilisation du Maghreb* donne à son lecteur dans chaque livraison documents et études de cette qualité.

La partie bibliographie, beaucoup plus développée, enrichie de nouvelles rubriques « présentation de thèses », « rencontres scientifiques », « éléments de bibliographies », fournit un bon outil de travail aux enseignants et aux chercheurs. Avec M. Aberkane, il convient de féliciter la Revue de son initiative de fournir des comptes-rendus exhaustifs des colloques et séminaire qui se tiennent dans les pays du Maghreb dans le domaine des sciences sociales et historiques. Souhaitons que les recommandations très précises émises par le colloque tenu à Tunis en 1966 (p. 106-108) soient scrupuleusement suivies et que les recherches en Tunisie et au Maroc et exposées au colloque tenu à Rabat en 1967 (p. 108-112) provoquent les enseignants et chercheurs algériens à entreprendre des travaux d'aussi bonne qualité. Pour sa part, la Revue offre en son numéro 4 quelques « éléments de bibliographie juridique et économique (p. 113-118) ; signalons au lecteur ce complément indispensable de l'importante « bibliographie » publié par la *Revue Algérienne des Sciences juridiques économiques et*

politiques dans le numéro 1 de 1968. L'on ne peut se réjouir, de voir ces deux revues algériennes s'engager dans la voie préconisée par le colloque de Tunis et demander que cet effort soit poursuivi.

Toutefois, pour que l'apport de la *Revue d'Histoire et de civilisation du Maghreb* soit en ce domaine plus commode à utiliser et à manier, il faut qu'elle s'impose plus de rigueur dans le classement entre les diverses rubriques qu'elle offre à son lecteur. L'on constate en effet, un certain désordre à l'intérieur des rubriques « Présentations de thèses » et « Notes de lecture ». La présentation de thèses que l'on pourrait d'ailleurs élargir en « présentations de travaux » est un résumé rapide du contenu d'un ouvrage, collectif ou individuel assorti d'une très brève appréciation. Répondant à cette conception non seulement la présentation de la thèse de 3^e cycle de Ch. Souriau, *La presse maghrébine, évolution historique* (p. 67-68) mais aussi le résumé que donne M. Bourouiba de l'ouvrage de L. Golvin *Recherches archéologiques à la Q'ala des Beni Hammad* (p. 84-85) et des *Studi Maghrebini* de l'Institut Universitaire oriental de Naples (p. 86-87), ou encore la brève analyse faite par M. Remili de la thèse de 3^e cycle de Damien Hélié *Le secteur autogéré dans l'industrie algérienne* (p. 96-97) qui sont abusivement rangées dans la rubrique « Notes de Lecture ». Enfin il conviendrait de proscrire à tout jamais, des présentations de travaux telles que celle que fournit F. A Février de la thèse remarquable de G. Labica *Politique et religion chez Ibn Khaldoun*. En effet reproduire purement et simplement quelques passages de l'introduction d'un ouvrage est absolument inutile et superflu (1).

Ce que nous attendons d'une revue de qualité est un compte-rendu approfondi et critique, une véritable « Note de lecture » analogue à celle que G. Labica lui-même présente de la thèse de Nassif Nassar, *la pensée réaliste d'Ibn Khaldoun* (p. 88-91), ou à l'étude un peu brève, à notre avis, du livre de M. Cornaton *Les regroupements de la colonisation en Algérie* faite par M. Bovet (p. 97-99). La « note de lecture », ce peut être encore la mise en valeur de tel aspect précis d'un ouvrage, par exemple la richesse du témoignage qu'apporte à l'historien politique, aux yeux de M. Kaddache, les *Mémoires d'un témoin du siècle* de M. Bennabi (p. 92-95). Les « Notes de lecture » peuvent enfin rassembler les comptes-rendus critiques de plusieurs ouvrages récents sur des problèmes importants ; ainsi M. Ch. E. Dufourcq, avant de quitter la Faculté d'Alger pour le collège littéraire d'Amiens, fait une fort bonne mise au point des questions que posent quelques travaux récents sur la conquête arabe de l'Espagne et la *reconquista*

(1) On trouvera une présentation plus complète de cette Thèse dans le présent numéro, infra

espagnole et portugaise (p. 72-83). Nous souhaitons que depuis sa nouvelle faculté M. Dufourcq puisse contribuer à faire bénéficier la *Revue d'Histoire et de civilisation du Maghreb* de synthèses aussi approfondies et complètes.

En même temps que M. Dufourcq, le Comité de rédaction de la Revue perd son second membre français, P.A. Février, nommé professeur d'Histoire ancienne à la faculté des Lettres d'Aix et la Revue des collaborateurs aussi précieux que MM. Dufeil, assistant d'Histoire médiévale, G. Labica, Maître-assistant de Philosophie, nommé à la Faculté de Nanterre. Espérons que ces quatre départs n'empêcheront pas la *Revue d'Histoire et de civilisation du Maghreb* de progresser encore et de réaliser ses vastes ambitions.

Claude COLLOT